

d'ordre dans un milieu professionnel où nos camarades sont relativement nombreux – cette conception n'a rien d'original ou de particulièrement scandaleux. La « Taupe Rouge CET » est le moyen d'expression public des militants de la Ligue (et éventuellement des sympathisants que l'on réunirait périodiquement en cercles ouverts). Traitant à la fois des problèmes politiques généraux et des problèmes particuliers de l'enseignement et de la formation professionnelle, elle oriente l'activité des enseignants que nous influençons. Sa fonction ne peut être exactement celle de l'« Antidote » dans la mesure où nos camarades des autres ordres d'enseignements peuvent s'exprimer largement dans les bulletins de l'EE (et dans les tribunes libres du syndicat). Son approche des problèmes est nécessairement différente dans la mesure où le niveau culturel de la masse des enseignants des CET n'est pas le même que celui des enseignants des lycées.

Ses lieux de diffusion privilégiés : les ENNA (Ecoles Normales Nationales d'Apprentissage de Paris, St Denis, Lille, Nancy, Nantes, Lyon, Toulouse), les CET où nos militants et sympathisants peuvent en assurer la diffusion (de la main à la main, dans les casiers, massivement ou sélectivement), les CET annexés à des établissements où nous comptons des camarades, etc. Un fichier assez fourni permet en outre d'adresser un nombre relativement élevé de bulletins dans d'autres établissements le cas échéant.

L'efficacité de ce travail – malgré son caractère empirique – est indéniable : à l'époque de la préparation des congrès départementaux, la « Taupe Rouge CET » a donné plus de relief à nos interventions dans le syndicat CGT. Les réunions régulières des camarades parisiens et la rencontre de militants de plusieurs villes (Le Havre, Rouen, Auxerre, Paris) a permis d'organiser notre intervention au cours du premier trimestre 72. Plusieurs articles signés de camarades ou de sections dans lesquelles nous avons une influence ont été publiés par la tribune libre du « Travailleur » (ces articles avaient été au préalable répartis entre les camarades de Paris et de province après discussion en commission). Dans les congrès départementaux du SNETP, des amendements et des résolutions inspirés ou proposés par les camarades ont parfois été votés. Nous avons notamment dans la région parisienne, défendu nos positions dans toutes les discussions : problème des auxiliaires, de la revalorisation indiciaire (pour des augmentations égales), sur la Tchécoslovaquie, sur l'affaire Overney, les perspectives du socialisme).

Quelques camarades (Rouen et Besançon notamment) ont été délégués au Congrès national du SNETP à Grenoble où le secrétaire général du syndicat, dénonçant longuement le danger gauchiste, s'en est pris nommément à l'un de nos camarades autour d'une tribune libre sur les voies de passage et l'Union de la Gauche.

Ces premiers résultats de notre intervention centralisée parmi les enseignants de CET devraient nous encourager à prendre enfin au sérieux ce travail.

II – DEFINIR NOS OBJECTIFS

Il est fréquemment question du travail enseignant CET dans l'organisation ; il est de bon ton de reconnaître son importance ou du moins sa nécessité.

Mais généralement les réponses aux questions posées par une intervention de la Ligue en direction des enseignants de CET restent confuses, contradictoires, partielles ou unilatérales.

Certains camarades paraissent croire qu'il ne devrait s'agir que d'un travail complémentaire à notre intervention en direction des apprentis scolarisés.

D'autres semblent estimer qu'il s'agit d'un travail enseignant mineur étroitement subordonné à l'intervention menée dans la FEN, notamment au travers de l'EE.

D'autres encore seraient tentés de réduire le travail enseignant CET à une intervention syndicale dans le SNETP, syndicat affilié à la CGT.

Bref, chacun voit la réalité à travers ses propres lunettes, mais se soucie peu de sa myopie, encore moins du degré d'inadaptation de ses verres.

Il s'agit pourtant de tracer, dans une seule optique, celle de la Ligue Communiste (et non dans celle de chacun de ses secteurs d'intervention pris isolément) une perspective de travail en tenant compte des trois types de priorité définis par nos congrès.

Nos camarades des CET sont effectivement placés à un « carrefour stratégique », à la croisée des interventions en direction de la jeunesse préouvrière,

chez les enseignants et dans les confédérations ouvrières.

L'intervention dans le milieu enseignant des CET doit-elle être considérée pour autant comme la roue de secours des autres interventions de la Ligue ? Doit-elle au contraire constituer un levier permettant de multiplier notre efficacité dans tous les secteurs prioritaires, jeunesse préouvrière et classe ouvrière organisée ?

Tant que les camarades des CET se sont contentés de « commissioner » en chambre, personne n'a cru devoir critiquer leur inactivité. Depuis qu'ils sont effectivement intervenus sur leur milieu de travail, ils essuient les feux croisés de critiques contradictoires.

Les camarades des CET craignent d'être écartelés ; ils entendent au contraire profiter de leur position stratégique pour concentrer leurs efforts sur des objectifs déterminés.

Sur le plan politique, les militants de la Ligue, professeurs ou surveillants dans les CET, doivent être des propagandistes communistes dans leur milieu. Ils soutiennent les luttes des apprentis scolarisés et défendent les élèves face à la répression administrative. Ils constituent pour les cellules de la Ligue intervenant en direction des jeunes des CET des informateurs précieux et peuvent contribuer efficacement au développement de ces cellules.

Ils interviennent cependant prioritairement en direction de leurs collègues de travail, en diffusant nos idées, notre presse et nos brochures, au travers des luttes et des discussions politiques ou idéologiques.

En dénonçant les conditions de vie et de travail des salariés des CET, en critiquant les programmes, le système des inspections, la hiérarchie et la répression en luttant contre la mainmise patronale sur l'enseignement technique et contre les projets capitalistes de réforme de la formation professionnelle, ils combattent les préjugés réactionnaires, les illusions réformistes ou gauchistes.

Les profs et surveillants des CET membres de la Ligue participent à la rédaction et à la diffusion d'un bulletin